



FORUM FINTECH 2021

CYBER-SÉCURITÉ ET RISQUE INFORMATIQUE : LE POINT SUR LA NOUVELLE RÉGLEMENTATION APPLIQUÉE AUX FINTECHS

CYRIL GRUFFAT & THIÉBAUT MEYER (DIRECTION DES AFFAIRES INTERNATIONALES)
VALÉRIE PIQUET (DIRECTION DES CONTRÔLES SPÉCIALISÉS ET TRANSVERSAUX)



SOMMAIRE

1. Le cadre de référence
2. Les attentes du superviseur
3. À venir : le cadre européen DORA

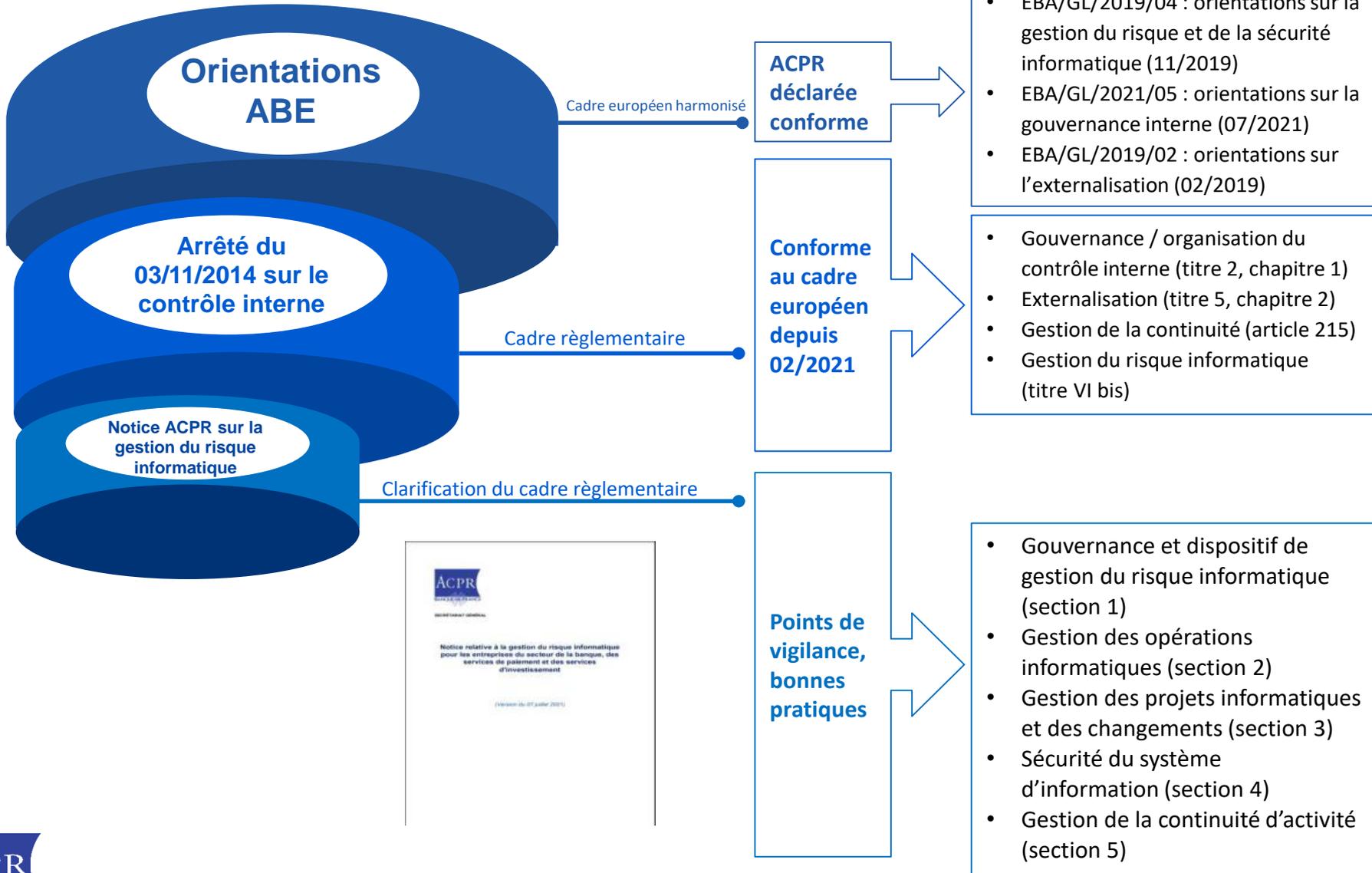


1. LE CADRE DE RÉFÉRENCE



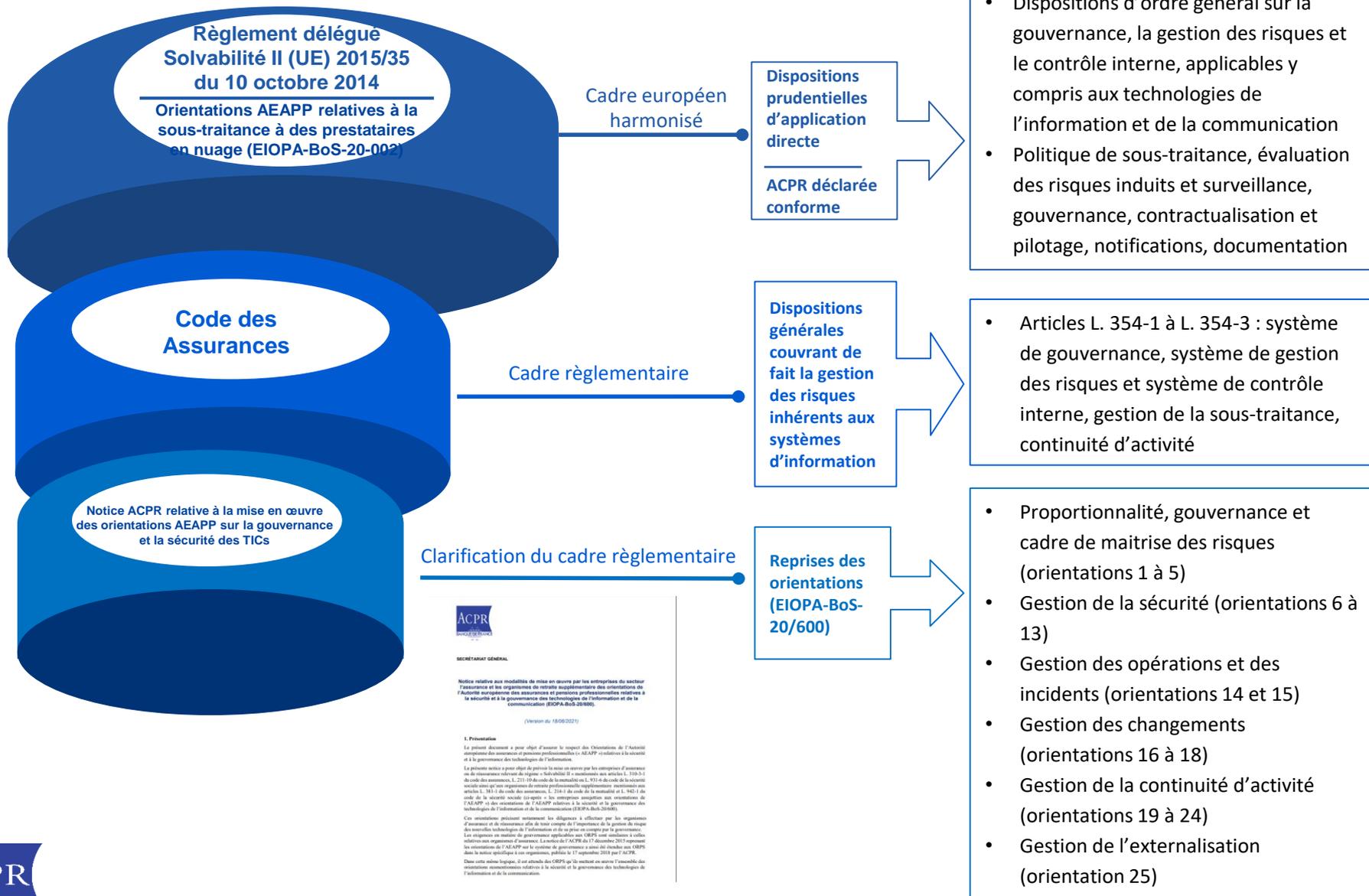
LE CADRE DE RÉFÉRENCE

CADRE RÉGLEMENTAIRE BANCAIRE FRANÇAIS



LE CADRE DE RÉFÉRENCE

CADRE RÉGLEMENTAIRE ASSURANCE FRANÇAIS





2. LES ATTENTES DU SUPERVISEUR





LES ATTENTES DU SUPERVISEUR

- La gouvernance
- La gestion du risque de tiers
- La cybersécurité

LA GOUVERNANCE

Carences constatées

- Manque d'implication des instances dirigeantes
- Insuffisante formalisation d'une stratégie informatique
- Asymétrie entre les ressources informatiques et les besoins
- Non respect du cadre réglementaire en matière d'organisation du contrôle interne du risque informatique en 3 niveaux
- Cadre de gestion du risque à compléter

Références réglementaires

Secteur Banque

- Art. 12, 270-1 et 270-2 de l'arrêté du 3 novembre 2014 sur le contrôle interne
- Section 1 de la Notice ACPR sur la gestion du risque informatique

Secteur Assurance

- Art. 258 – 261 bis, 266 – 273 du Règlement délégué SII
- Orientations 1 à 5 de la notice ACPR TICs 07/2021

Attentes du superviseur

- **Implication des dirigeants effectifs et du Conseil d'administration** dans les grandes décisions structurantes (définition et suivi de la stratégie informatique, assurance de la bonne allocation des ressources, participation au processus de décision du recours aux prestataires pour les prestations essentielles et importantes, décision et suivi des projets informatiques les plus importants...)
- **Allocation budgétaire claire et suffisante**, et cohérence entre stratégie informatique et budget informatique
- Disposer d'une **deuxième ligne de défense suffisante**, y compris dans le cas où le RSSI est positionné en première ligne.
 - Cas particulier des établissements dont la « *taille ne justifie pas de confier les responsabilités du contrôle permanent et du contrôle périodique à des personnes différentes* » (art. 18 arrêté du 03/11/14)
- Disposer d'une **cartographie complète des risques comprenant toutes les dimensions du risque informatique** et d'un **cadre d'appétit pour le risque adapté** (limites d'appétit pour le risque, indicateurs de suivi quantitatifs, processus prévu en cas de dépassement des limites, responsabilités des parties prenantes, modalité de révision du cadre, ...)
- **Inventorier tous les actifs informatiques** en appréciant leur niveau d'importance pour la bonne gestion des processus informatiques



LE RISQUE DE TIERS

Carences constatées

- Gouvernance imparfaite (manque d'implication des dirigeants, absences de stratégies claires d'externalisation, etc.)
- Maîtrise du risque insuffisante due à un manque d'anticipation
- Méconnaissance de la chaîne complète d'externalisation
- En particulier sur les services de Cloud public :
 - Relation asymétrique au détriment de l'institution financière (et ses conséquences sur la relation contractuelle, et notamment le droit d'audit)
 - Risque de concentration

Références réglementaires

Secteur Banque

- Art. 231 à 240 de l'arrêté du 3 novembre 2014 sur le contrôle interne
- Points 3 et 7 de la Notice ACPR sur la gestion du risque informatique

Secteur Assurance

- Art. 274 du Règlement délégué SII
- Orientation 25 de la notice ACPR TICs 07/2021

Attentes du superviseur

- **Gestion du risque ex-ante**
 - Analyse de risques préalable
 - Réversibilité
 - Vigilance sur les contrats (doits d'accès et d'audit, accès du superviseur, cycle de vie des données, réversibilité, etc.)
 - Compétences internes suffisantes
 - Définition de mesures adéquates (ex : chiffrement)
 - Identification des principaux sous-traitants du prestataire
- **Suivi et pilotage** de la prestation (ex : procédure de traitement des incidents opérationnels ou de sécurité)
- **Harmonisation** des registres

LES MESURES DE SÉCURITÉ LOGIQUE ET CONTINUITÉ D'ACTIVITÉ

Carences constatées

- Points de faiblesse identifiés concernant les mesures de sécurité logique
 - *Ex : postes de télétravail peu sécurisés (notamment durant la crise Covid-19)*
- Incidents détectés tardivement
- Tests d'intrusion incomplets
- Plans de continuité / analyses d'impacts imparfaits

Références réglementaires

Secteur Banque

- Articles 270-3 et 215 de l'arrêté du 3 novembre 2014 sur le contrôle interne
- Sections 4 et 5 de la Notice ACPR sur la gestion du risque informatique

Secteur Assurance

- Art. 258 (1 j), 258 (3) et 274 (4 e) du Règlement délégué SII
- Orientation 8 de la notice ACPR TICs 07/2021

Attentes du superviseur

- **Effectuer des analyses de risque** régulières et les maintenir à jour
- **Adapter les mesures** de sécurité logiques (segmentation réseau, authentification multi-facteurs, chiffrement, mises à jour de sécurité, etc.)
- Formaliser et mettre en place un processus de **gestion des droits d'accès**
- Formaliser et mettre en place des mécanismes de **détection des anomalies et des incidents**
- **Définir un cadre de tests** de la sécurité du SI prenant en compte ses particularités et l'actualité des menaces
- Établir un dispositif de **gestion de la continuité d'activité**
 - Maintien des services
 - Limitation de l'impact
 - Prise en compte des critères d'intégrité et de confidentialité

3. À VENIR : LE CADRE EUROPÉEN DORA



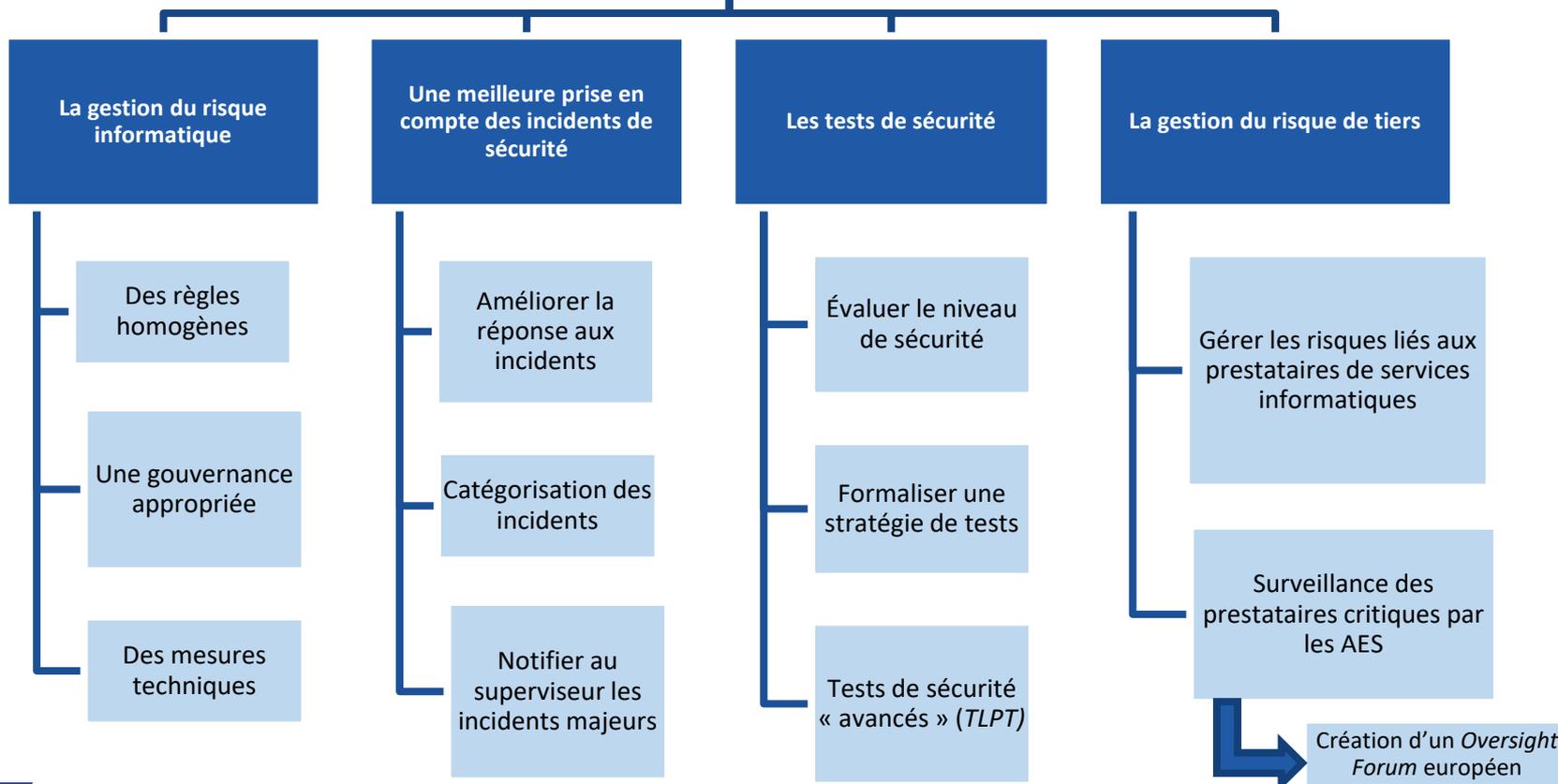
A VENIR : LE CADRE EUROPÉEN DORA

DIGITAL OPERATIONAL RESILIENCE ACT (EN COURS DE NÉGOCIATION)

Périmètre très large (banques, assurance, CSD, CCP, etc.)

Règlement européen DORA

Première version publiée le 24 septembre 2020



MERCI DE VOTRE ATTENTION

